

Un Mois avec nos amies : les âmes du Purgatoire

Onzième jour – Sainteté des âmes du purgatoire

1. Elles aiment Dieu

« Toute âme, disait Ste Catherine de Gênes, dès qu'elle est en purgatoire, se trouve élevée à un état de perfection et d'union divine qui pourrait servir de modèle aux plus grands saints d'ici – bas. » Il y a là, en effet, une multitude d'âmes prédestinées qui ont triomphé de leurs passions, qui ont vaincu le monde et le démon, qui ont pratiqué les vertus les plus héroïques et sont sorties de ce lieu d'exil chargées de mérites. Elles brilleraient comme des étoiles aux firmaments, si la robe de leur innocence n'avait été ternie par quelques grains de la poussière de la terre. Oui, ce sont des âmes belles, saintes, mortes à toutes imperfections. La moins précieuse vaut mieux que tout l'univers physique. Elles aiment leur Dieu, souverainement, totalement. Cet amour leur fait aimer leurs souffrances et la justice qui les retient dans le lieu de l'expiation. Leur ouvrirait –t- on les portes du Ciel, qu'elles préféreraient rester dans les flammes purificatrices plutôt que de rentrer dans la gloire avec de légères imperfections. Elles ne peuvent assez remercier leur Bien – Aimé de leur avoir préparé un lieu d'expiation pour leur permettre d'acquérir cet éclat de beauté qui convient à ses épouses. Et mieux que Job, au milieu de leurs douleurs, elles redisent sans cesse : « Que le Saint Nom de Dieu soit béni ! »

Soyez donc compatissant pour ces saintes âmes, puisqu'elles ont, plus que jamais, besoin de notre assistance. Un jour, les rôles changeront, elles deviendront nos protections dans le Ciel, nos médiatrices auprès de Dieu, et alors, elles nous rendront avec bonheur, ce que nous aurons fait pour elles, au jour de leur affliction.

2. Elles sont aimées de Dieu

« Si Dieu, dit un auteur, nous aime, nous, pauvres pécheurs, si imparfaits, si dépourvus de vertus et de mérites, combien plus il aime ces saintes âmes du purgatoire, elles qui sont à lui pour toujours, et en qui Il voit resplendir la beauté de ses élus. » Elles lui sont infiniment plus chères. Ce sont Ses épouses, Ses enfants chéris, les héritières de Sa gloire, appelées à le bénir éternellement dans le Ciel. Toutes sont des pierres vivantes destinées à l'édifice de la divine Jérusalem, et que le ciseau du divin sculpteur achève de tailler et de polir, avant de les faire entrer dans la place qu'Il leur a destinée de toute éternité. Il les aime tendrement, Il les contemple avec amour, Il désire vivement s'unir à elles. Son Cœur Paternel souffre de leur triste exil, mais Sa justice qui a ses droits aussi bien que Sa bonté, les retient dans la prison jusqu'à ce qu'elles aient payé toutes leurs dettes. Aussi, quelle joie pour ce Père bon et tendre, si un ami, un médiateur, s'interposant entre le châtement

et la faute, vient désarmer sa rigueur et la réconcilier avec l'enfant de son amour! Que de raisons d'aimer ces âmes bénies, et d'exercer largement la miséricorde envers elles ! Elles sont si dignes de notre affection ! Quand nous faisons l'aumône à un pauvre, nous ne savons pas s'il le mérite, s'il n'en sera pas plus coupable, plus ingrat. Mais ici, nous travaillons à coup sûr. La terre où nous semons est invariablement fidèle : pour chaque grain qu'on y jette, le Ciel récolte un fruit, et nous une bénédiction.

3. Exemple

Ste Gertrude, dans un ravissement, vit l'âme d'une religieuse qui avait passé sa vie dans l'exercice des plus grandes vertus. Elle se tenait en présence de Notre – Seigneur, revêtue des insignes de la charité, mais n'osant porter ses regards sur la face adorable du Sauveur. Elle demeurait les yeux baissés, dans l'attitude d'un criminel, témoignant par ses gestes, l'envie de s'éloigner du divin Maître. Gertrude, étonnée d'une conduite aussi étrange voulut en connaître la raison : « Dieu de bonté, dit – elle, pourquoi ne recevez – vous pas cette âme auprès de vous ? » A ces mots, Notre – Seigneur étendit les bras avec amour, comme pour attirer cette âme vers Lui ; mais celle – ci s'en alla dans une respectueuse humilité. La Sainte, de plus en plus surprise, demanda à l'âme de la religieuse pourquoi elle fuyait ainsi les embrassements d'un aussi tendre époux : « Parce – que je ne suis pas encore purifiée des souillures que mes fautes m'ont laissées et si Dieu m'accordait dans l'état où je suis, la libre entrée du Ciel, je n'y consentirais pas, quelque brillante que je paraisse à ses yeux, je sais que je ne suis point encore une épouse digne de mon Sauveur. »

Ainsi ces saintes âmes endurent leurs souffrances de très bon cœur, dans une résignation parfaite. Elles sont tellement transformées en Dieu, qu'elles ne voudraient pas, quand elles le pourraient, se soustraire à la moindre partie de leurs tourments. Elles les acceptent avec une joie qui grandit toujours à mesure qu'elles se rapprochent du terme de leur expiation. Qu'elles sont dignes de notre amour, de nos sympathies, de toute notre charité !

Prions – Ô Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut de tous les hommes, jetez un regard de bonté sur les âmes du purgatoire. Elles sont vos épouses, vos enfants de prédilection ; elles vous ont aimé tendrement et servi courageusement. Montrez – leur votre divine Face. Ô Jésus, soyez – leur propice ! Seigneur, appelez vos enfants et nos sœurs au séjour éternel, et que la lumière qui ne s'éteint pas, luise sur eux ! Qu'ils reposent en paix !

Dîtes ensuite chaque jour –

- une dizaine de chapelet
- les litanies des fidèles défunts
- le Credo
- le Salve Regina
- la prière pour les âmes du purgatoire

- le De Profundis